

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 octobre 1776

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 7 octobre 1776, 1776-10-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1316>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe vieux Raton, le malheureux Raton est tout ébaubi...

RésuméA été calomnié, la censure est peut-être une intrigue du traducteur [Letourneur]. Les exemplaires envoyés n'ont pas été reçus, ne sait comment faire. Avait projeté une seconde l. plus intéressante que la première.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.60

Identifiant1634

NumPappas1576

Présentation

Sous-titre1576

Date1776-10-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p. 278. Best. D20335. Pléiade XII, p. 646-647

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Best. D20335
07 octobre 1776 Voltaire à D'Alembert
October 1776

Pappas 1576
Inv. 1634

LETTER D203

Je lis actuellement le commentaire historique sur vos oeuvres où je retrouve tant de choses qui m'en rapellent de si agréables, d'autres qui m'ont fait pouffer de rire et enfin toujours vous par tout. L'encens même que vous répandés à pleins main me paroist d'une si bone odeur, que l'on ne peut s'empescher de l'admirer. Cependant je dois vous dire que l'on dit que Dargental a écrit à M^r Turgot à propos de cela qu'il vous avoit toujours donné pour un bon coeu mais non pas p^r un bon nés. Je m'imagine que c'étoit une réponse sur quelque commentaire disgracié et que vous aviez lieu d'aimer sans avoir lieu de juger ses opérations generale, ni l'acabie de son esprit. Je ne sai si acabie d'esprit est bien dit, mais je me pique de penser mieux que bien dire. Depuis que j'ai perdu l'école des mots, devenu séminaire de l'encyclopédie, je ne m'y présente plus. Je n'y serois pas mieux reçu que le père Quenei, ne l'auroit été au collège des jesuites du tems qu'ils existoient, de façon que je n'avois pas entendu lire votre lettre mais je ne l'avois pas moins eue par le public.

J'ai été dans les plus grandes inquiétude de m^r de s^t Julien d'autant que Vous ne sauriés croire la peine que j'ai eu à en avoir des nouvelles envoyant chés elle et dans tous les endroits où j'aurois dû en avoir et dans ce moment où j'ai lieu de croire qu'elle est guérie je ne sai où elle est, ainsi ce sera peutestre par vous que j'en auré des nouvelles si vous me continués les marques de votre souvenir et de votre amitié qui m'est bien chère je vous jure mon cher Voltaire

à Paris ce 6 octobre 1776

Avés vous lu un livre^s intitulé des erreurs et de la Vérité? Je voudrois savoir ce que vous en pensés. Je l'ai lu tout entier et quand vous m'en auré dit votre avis je vous diré le mien.

MANUSCRIPTS 1. h (Th.B.RV, f.29).—
Stapfer Collection; Rauch sale (Genève
29 avril 1957), cat n.s.16, p.11, no.37.

COMMENTARY

¹ the Shakespeare letter.

² [Louis Claude de Saint Martin], *Des*

erreurs et de la vérité, ou les hommes rappelés au principe universel de la science (Edimbourg 1775); BV3070; on the title-page it is described as 'par un Ph. . . . inc. . . .', that is, 'philosophe inconnu'.

D20335. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

7 d'octobre [1776]

Le vieux Raton, le malheureux Raton est tout ébaubi d'avoir cette fois-ci brûlé ses pattes dans une occasion si honnête. Il n'y entend rien; il soupçonne que monsieur le traducteur¹ ne sachant comment se défendre, aura dit au hasard à l'homme² dont il dépend: Monseigneur, il y a là de l'hérésie, du

déisme, de l'athéisme, car il y en a partout. On l'aura cru sur sa parole, sans lire l'ouvrage, car on ne lit point.

Je vois bien que ni vous ni vos amis vous n'avez reçu les exemplaires que je vous avais envoyés. Je ne sais plus comment faire; toute voie m'est interdite. La mauvaise volonté est plus forte que jamais. Je meurs désagréablement, mais je mourrai en vous aimant, mon très cher philosophe. J'aurai vu mourir la littérature en France; vivez pour la ressusciter.

J'avais projeté une seconde lettre¹ plus intéressante que la première, mais il ne m'appartient de faire aucun projet.

Je vous embrasse douloureusement.

EDITIONS 1. Kehl lxxix.278.

COMMENTARY

¹ Le Tourneur.

² the comte de Provence; see Best. D20220, note 1.

³ it never materialised, unless Voltaire is referring to what became the preface of *Jérôme*.

*D20336. François Augustin Toussaint de Beaulieu de Barneville
to Voltaire*

Monsieur,

au château de Beaubourg, 7 8^{me} 1779

Les nouvelles que j'ai eu l'honneur de vous mander dans ma dernière lettre¹ paroissent prendre consistance.

On assure que mr de Chygni a la goutte dans la poitrine, s'il meurt ce sera au poste d'honneur: chose assez rare pour un contrôleur général. On nomme pour son successeur le fameux Ccomot². Cela paroît presque certain sed in futuro contingenti. On parle toujours du renvoi de mr de st Germain avec le bâton. Il vient d'acheter en Lorraine une terre de 600000³. Il y a des paris pour mr le duc d'Aiguillon, auquel bien des gens donnent le ministère de la guerre. Il y est porté par les dames de France, les Maurepas &c., par mes vœux et ceux de madame du Barri.

Regina nostra morbo pediculari verisimiliter oppressa, suos abscindit capillos, illa horribile verum est opera et jam in sua regione tali morbo fuit affecta. Hoc satis verum videtur. Omnium apud maritum auctoritatem perdidit. ⁴La nouvelle de la maladie pédiculaire ne se confirme pas.

Je crois, monsieur, qu'on n'appellera pas ce latin là, du latin ciréronien. Mais n'importe. J'ai l'honneur de vous envoyer le mémoire de mde de Mirabeau contre l'ami des hommes⁴ son mari. Il est très recherché à Paris; je crois cependant que l'avocat eût pu tirer un meilleur parti des circonstances. J'ai joints aussi un imprimé dont on n'a distribué que deux cent exemplaires, et qui